Steamship Company fit naufrage sur les côtes d'Ouessant. Il portait les dépêches du cap de Bonne-Espérance, et on put les sauver, mais fortement endommagées par l'eau de mer. Un des sacs ainsi recouvrés fut ouvert à la grande poste de Londres et se trouva contenir plusieurs groupes de diamans dont l'eau avait détruit les adresses. Les employés firent néanmoins tous leurs efforts pour découvrir leurs destinataires et furent assez heureux pour les trouver les uns après les autres, au bout même d'un très-faible laps de temps. Ce même sac renfermait environ 7 livres de diamans qui s'étaient évidemment échappés de leurs enveloppes et que l'eau de mer avait presque réduits en bouillie. Il fallut plus de temps pour trouver les destinataires de ceux-ci; mais la poste s'évertua si bien, elle se donna tant de peine et fit tant de recherches qu'elle y parvint néanmoins. Mis en vente, ces diamans déloriés produisirent encore une somme de 455,000 fr., suffisante pour couvrir les destinataires de leurs débourses.

« Les Anglais jugent sans doute que leur *Post-Office* est fait pour transporter. Du moins a-t-on constaté, l'an dernier, parmi les objets qui lui ont été confiés : de la coutellerie, des remèdes, des vernis, des onguens, des confections et des légumes ; un loir, quatre souris blanches, deux chardonnerets, un lézard, un écureuil, des sangsues, des grenouilles, des escargots et des chenilles.

Plusieurs de ces étranges colis, dont le transport est prohibé, ont été envoyés au bureau des retours. Encore n'étaient-ils pas dangereux ; mais le bureau des retours de Liverpool a reçu une petite caisse qui, ouverte, s'est trouvé contenir huit serpents en vie et on a rencontré sur le parquet d'un des wagons postes de la ligne du London and Northern railways en autre serpent, long de près d'un mètre, qui s'était échappé de la boîte où il avait été enfermé et qu'on ne réussit à tuer ni sans danger ni sans peine. Quelque chose de bien drôle aussi est cette lettre d'un citoyen de Tennessee qui s'adresse à un de ses amis en Angleterre pour lui demander si l'on n'a pas fabriqué en ce pays quelque instrument propre à découvrir ou attirer les richesses souterraines, à chasser l'or et l'argent *to Hunt Gold and Silver*, et qui le prie, si cet instrument existe réellement, « ainsi qu'il l'a entendu dire, » de le lui transmettre par la poste à New-York, où il ira le prendre. Et pour couronner le tout, notre brave Tenneissien n'omettait pas d'envoyer un timbre poste à son correspondant. »

L'HYDROGÉOLOGIE

RECHERCHES DES SOURCES

M. l'abbé Richard va bientôt publier un livre dans lequel il exposera sa théorie de la découverte des sources d'eau naturelle et minérale, en même temps que la découverte des sources d'huile et des gisements de pétrole.

Voici ce qu'écrivait, en 1872, le P. Larcher dans le journal *Les Mondes* :

« A peine arrivé dans une pleine qu'il voit pour la première fois, M. l'abbé Richard, après avoir embrassé de son regard scrutateur l'étendue de l'horizon, désigne aussitôt et sans hésiter les différents points où coulent les sources. Et si quelquefois il vous semble en défaut, si l'une de ses indications vous paraît inexacte, attendez avant de le juger : creusez à l'endroit même qu'il vous a montré, et l'eau, paraissant obéir à ses ordres, sortira de terre pour confondre votre incrédulité.

» Il va de soi qu'il n'y a point ici de sorcellerie, point de magie blanche ou noire, l'innocente baguette de coudrier n'y joue elle-même aucun rôle. La découverte des sources est un des points où l'on aimerait à trouver du merveilleux et beaucoup de personnes se persuadent qu'il existe des instruments capables, par une influence mystérieuse, de mettre en évidence les courants souterrains. M. Molteni, constructeur d'instruments de physique, racontait naguère qu'il y a quelques années on lui demandait de tous les points de la France l'*appareil* inventé par M. l'abbé Richard pour découvrir les sources. Après avoir cru quelque temps à une mystification, il fut bien obligé de prendre au sérieux ces nombreuses commandes, et il s'adressa à quelques-uns de ses confrères pour avoir des renseignements : presque tous avaient reçu des demandes semblables et tous étaient naturellement bien embarrassés ; c'est que, en effet, M. Richard ne possède d'autre instrument qu'une science véritable et de bon aloi, aussi éloignée des vagues procédés de l'empirisme que des ridicules pratiques de la charlatanerie. »

« L'eau, a dit M. l'abbé au congrès d'Edimbourg, ne coule pas au hasard dans l'intérieur de la terre. Dans ses caprices apparents, le plus petit filet d'eau obéit à une loi aussi absolue que celle de la gravitation ; la découverte d'une source est la solution d'un problème *géologique* et mathématique. »

L'ensemble des prémisses qui sont la base de ce problème constitue une science qu'il appelle l'*hydrogéologie*.

L'*hydrogéologie* traite des sources, des nappes, des courants souterrains, des eaux minérales, thermales, etc. En un mot, c'est l'art créé et perfectionné de découvrir les sources cachées et de les forcer à couler à la surface soit naturellement quand elles sont peu profondes, soit à l'aide d'une force motrice, soit enfin par les puits artésiens.

M. l'abbé Richard a fait forer avec succès beaucoup de puits artésiens. On a souvent parlé de celui de Bückeburg (principauté de Lippeschaumbourg) qui, à 79 mètres de profondeur, fait jaillir une source débitant par 24 heures *trois millions six cent vingt-neuf mille litres.*

TRIBUNAUX

POLICE CORRECTIONNELLE : M. Paul de Cassagnac contre le *Gavroche*. — Diffamation. — NOUVELLES JUDICIAIRES.

Hier a été appelé devant la 8e Chambre correctionnelle, présidée par M. Boulanger, le procès en diffamation intenté par M. Paul de Cassagnac à M. Eugène Gaillet, rédacteur en chef et gérant du journal *Le Gavroche*.

Le 2 novembre dernier, ce journal publiait un article intitulé : *Ugénie embêtée par Cassagnac*, fait sous la forme d'un échange de dépêches entre l'impératrice Eugénie et M. Paul de Cassagnac. Ce dernier était représenté par M. Gaillet comme un partisan de l'Empire, subordonnant le concours de sa plume et de son dévouement à la cause bonapartiste, à des envois d'argent de la part de la famille impériale.

Me Lachaud s'est présenté au nom de M. Paul de Cassagnac. Il a donné lecture de l'article incriminé et a demandé une condamnation sévère pour le *Gavroche ;* mais il n'a pas formulé de demande de dommages-intérêts.

Me Eugène Carré a présenté la défense du *Gavroche*.

M. l'avocat de la République Bertrand a soutenu la prévention.

Le Tribunal a rendu un jugement dont voici les termes :

Le tribunal :

Après en avoir délibéré :

Attendu que, si l'on ne doit attacher à une certaine presse que le degré de considération auquel elle se limite elle-même, il est, toutefois, une mesure au-delà de laquelle les excès ou les intempérances de langage deviennent punissables lorsqu'ils tendent intentionnellement à porter atteinte à l'honneur et à la réputation de la personne visée dans le journal;

Attendu que, dans le numéro du journal *le Gavroche*, portant la date du 2 novembre, le dit numéro vendu et distribué à Paris, Gaillet, qui l'a signé en qualité de gérant, a publié sous le titre *d'Ugénie embêtée par Cassagnac*, un article où ce dernier, qui est évidemment le plaignant, est représenté d'une manière directe comme subordonnant ses opinions politiques à la remise de sommes d'argent ou à des dons d'autres objets mobiliers;

Que loin d'être indiqués comme une subvention à un journal ou à un parti, l'article dénonce les prétendus sacrifices énormes, comme faits au profit du plaignant et de sa famille, par la personne à laquelle il présenterait de fréquentes suppliques;

Qu'il y a ainsi une véritable imputation, de nature à nuire à la considération du poursuivant;

Que la forme de grossière plaisanterie dans laquelle cet article est rédigé, n'en fait pas disparaître le caractère délictueux;

Attendu que la publicité est constante;

Que l'intention coupable est judiciairement établie et résulte notamment de l'intitulé même de l'article;

Attendu que Gaillet a ainsi commis le délit de diffamation prévu et puni par la loi;

Qu'il a en outre, par les faits sus-visés, causé préjudice à Paul de Cassagnac; qu'il lui en doit réparation;

Que ce dernier ne réclame toutefois aucune indemnité pécuniaire;

Qu'il se borne à demander l'insertion du présent jugement dans divers journaux;

Par ces motifs :

Et faisant application des articles 1, 13 et 18 de la loi du 17 mai 1819 :

Condamne Gaillet à 500 francs d'amende;

Ordonne en outre, et à titres de dommages-intérêts, que le présent jugement sera dans les trois jours qui suivront celui où il sera devenu définitif, inséré en entier à la première page du journal *le Gavroche* et dans deux journaux de Paris, au choix du demandeur et aux frais du condamné :

Dit que le coût de chacune des insertions ne pourra excéder 150 francs;

Cette condamnation va sans doute donner à réfléchir au *Gavroche*, patronné par Victor Hugo, ainsi que l'indique l'épigraphe placée en tête de ce journal :

Je suis le père du Gravoche...

VICTOR HUGO.

—

La 1re Chambre civile a rendu hier son jugement dans l'affaire en nullité de mariage Delente-Mrozowicka, mariage contracté, on se le rappelle, grâce aux petites annonces du *Figaro*.

Le tribunal a annulé, comme entachée de nullité complète, l'union si romanesque du jeune collégien de seize ans et de la comtesse polonaise et ce, à la requête de Mme Delente, mère du jeune *non*-marié.

Que vont devenir maintenant ces deux cœurs si bien faits pour se comprendre?

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Paris, 11 janvier.

La réunion de la gauche modérée n'a pas discuté le programme ministériel, elle s'est montrée hésitante. Tout en laissant son désir de maintenir son ministère elle a paru néanmoins favorable au programme ministériel qu'elle trouve insuffisant.

La réunion a discuté uniquement la question de savoir s'il fallait procéder par interpellation pour aboutir à un ordre du jour motivé ou suivre la méthode indiquée par M. Gambetta dans la réunion de l'Union républicaine. MM Ferry, Méline, Senard, voudraient une interpellation. MM Villain et Papon appuient le système de M Gambetta.

Aucune décision n'a été prise, mais la réunion est presque à l'unanimité pour la discussion en séance publique après la lecture du programme à la Chambre.

Le centre gauche se réunira seulement lundi.

Paris, 11 janvier, soir.

Dans sa réunion de ce soir, l'Union républicaine a pris communication des points principaux du nouveau programme ministériel, elle les a désapprouvés presque à l'unanimité ; plusieurs membres ont proposé de rediger un programme qui serait soumis aux autres groupes de gauche et ensuite au gouvernement.

Considérant comme inutile un débat public sur le programme ministériel, M. Gambetta a exprimé un avis contraire, il a demandé d'attendre que le gouvernement aif officiellement exposé son programme, et il a émis l'idée d'envoyer ce programme au bureau de la Chambre qui nommerait une commission chargée de l'examiner et de proposer ensuite à la Chambre un vote de confiance ou de défiance.

M. Gambetta a parlé incidemment des démarches qui ont été faites auprès de lui afin de le faire entrer au ministère; il a ajouté qu'il avait exposé à ses amis les raisons qui l'empêchent d'accepter ; il espère que la réunion n'insistera pas pour connaître ses raisons.

La réunion n'a pris aucune décision, mais elle paraît disposée à attendre la lecture du programme à la Chambre.

A la réunion de l'extrême-gauche, 8 membres seulement étaient présents ; aucune décision n'a été prise. Elle a envoyé un délégué à la réunion de l'Union républicaine.

Calcutta, 11 janvier.

On annonce officiellement que les troupes anglaises font aujourd'hui leur entrée à Candahar.

Le gouverneur de la ville s'est enfui dans la direction de Hérat et le sous-gouverneur a fait sa soumission.

Rome, 11 janvier.

La dernière Encyclique du Pape avait été préalablement communiquée à tous les souverains de l'Euro e et à tous les hauts fonctionnaires de l'Eglise.

Aussitôt que ce document a été connu de nombreuses dépêches de félicitations sont arrivées au Vatican de toutes parts et surtout d'Allemagne.

Les journaux constatent l'importance de cette Encyclique, qui aborde et discute résolûment les problèmes les plus difficiles de la société moderne, et en indique la solution au point de vue de l'Eglise.

Nous publierons demain le texte de ce document.

LE CONTEMPORAIN, revue catholique, paraissant tous les mois. — Bureau, rue Baillif, 9, à Paris. — Paris et départements, un an : 25 fr. — six mois : 15 fr. — Etranger : 30 fr.

Sommaire du 1er janvier 1879.

I. Lettre de N. P. le Pape Léon XII à sa grandeur Mgr Paul Melchers, archevêque de Cologne. — II. L'Espagne de 1830 à 1840, (fin), par le baron Robert du Casse. — III. Biens et impôts du clergé sous l'ancienne monarchie, par A. de F... — IV. Un volontaire de 1793, général du premier Empire, par X. — V. La science et l'exégèse contemporaines, par Jean d'Estienne. — VI. Une enquête en 1789, d'après les document inédits, par Xavier Roux. — VII. Sainte-Françoise Frémyot de Chantal, par H. de Leymond. — VIII. Chronique du mois, par F. Levé. — IX. Bulletin universel de bibliographie.

Journal de la jeunesse. — Sommaire de la 319e livraison (11 janvier 1879). — TEXTE : Le Neveu de l'Oncle Placide, troisième partie, par J. Girardin. — Le Théâtre de l'histoire : Marathon, par Léon Diver. — Le chien du Capitaine, par Louis Enault. — Le Gros Lot, par Albert Lévy. — Le Tambour, par P. Vincent.

DESSINS : A. Marie, Lancelot, Riou, Gilbert.

Bureaux à la librairie HACHETTE et Ce, 79 boulevard Saint-Germain, à Paris.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

10 janvier. — 6 heures soir

Huile colza en f. d.	84 50	Esprits	60 50 61 .
id. en tonnes	86 50	Farines 8 m.	60 25 ..
id épurée	93 50	Supérieure	59 ..
Huile de lin en f. d.	68	Suif	87 50 ..
id. en tonnes	70	Cafés Java	230
Suc. 10/13 d.	51 25	Ceylan	215
id. 7/9 disp.	57 2	Haïti	210
id. blanc 3 c.	60 50	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	138 .	Cacaos Para	180
id. belle sorte	139 .	Guayaquil	160
Certific. de sortie	74 75	Haïti	110
Mélasse de fab.	12 50 ..	Trinité	165
id. raffinerie	14 50 .	Caraque	200 à 400

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

du 10 janvier, 6 heures soir.

Huile de colza		Farines 8 marques	
Disponible	83 50 .	Courant	60 25 ..
Courant	83 25 ..	Février	60 25 ..
Février	83 50 ..	Mars-Avril	60 50 ..
Mars-Avril	83 75 ..	4 de mars	60 75 .
4 de mai	83 75	Farines supérieures	
4 derniers	.. .. ..	Courant	59 . .
Huile de lin		Février	59 . .
Disponible	68	Mars-Avril	59 .. ..
Courant	68 25 ..	4 de mars	58 75 ..
Février	68 25 .	M. Darblay.	61 .. ..
Mars avril	69	Blés	
4 de mai	70 .. .	Courant	27 . .
4 derniers	.. .. .	Février	27 10 ..
Spiritueux		Mars-Avril	27 35 .
Courant	60 50 61	4 de mars	27 50
Février	60 50 .		
Mars-avril	60 25 . .	Seigles	
4 de mai	59 75	Courant	16 75 ..
Stock	10 25 pipes	Février	16 75 ..
Circulation . .		Mars-Avril	17 50 ..
Sucres		4 de mars	17 50 ..
N° 10/13 cour.	51 25 ..		
N° 7/9 d.	57 25 ..	Avoines	
Blanc 3 cour.	60 75 ..	Courant	16 7 . .
Février	61	Février	17 .. .
4 premiers	.. .. ..	Mars-Avril	17 25 .
Raffinés	138 .. à 139	4 de mars	17 50 ..

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 10 JANVIER 1878

Par espèces	Amenés	Poids moyen le q.	Prix par kilogr. 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes
Bœufs....	451	343	1.77	1 65	1 48	1 44 1 80
Vaches...	219	227	1 66	1 54	1 36	1.20 .70
Taureaux	19	4 1	1 42	1.30	1 20	1 16 1 44
Veaux....	748	80	2 40	2 20	2.00	1 80 2.10
Moutons	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Porcs gras	900	89	1 34	1 30	1.30	1.28 1.36
Maigres.	..	..	.....	.....	.....	.....

Passe de moutons. rases. . . . à . . . . en laine de fr.. à ....

PARIS, 11 janvier. — Dépêche de 2 heures.

Colza courant	82 75	4 premiers	» »
Février	83 25	Suc. 88° d. 10/13	51 25
Mars-avril	83 25	» 7/9 disp.	57 25
4 de mai	83 75	» bl. n° 3 cour.	60 (?)
Lin courant	69 »	4 de mai	62 60
Février	68 75	Farines 8 m., c.	60 25
4 de mai	70 »	Février	60 25
Spiritueux cour.	61 »	4 de mars	60 75
Février	60 50	Marque Darblay	61 »

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 11 janv.
Courcelles-Le	650 »	» » » »
Crespin-lez A	80 »	» » » »
Marly .. .	298 »	» » » »
Annœulin-D.	20 »	» » » »
St-Aldegonde	» »	» » » »

COURS des SUCRES et du 3/6 du 11 janv.

SUCRES	Cours officiels	Cours comm.	Offert	Demandé
Sucre indigène 88 degré	50 .	.. ..	.. ..	.. ..
» » 7 à 9	56 .	.. ..	.. ..	.. ..
» en pain, 6 k. n° 1	144 50	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	...	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène n° 3....	...	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	57 50	.. ..	58 ..	57 50
» » courant.	55 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	57 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	57 50	.. ..	.. ..	.. ..
» Mélasse disponible..	59 .	.. ..	.. ..	.. ..
» A livrer 4 premiers..	58 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier....	...	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été.....	59 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 derniers...	59 .	.. ..	.. ..	.. ..
» » 3 prochain..	58 .	.. ..	.. ..	.. ..

MARCHE AUX GRAINS DE LILLE

du 8 janvier 1879.

Quant. 692 sacs de 1 hect. (prix moyen)		22 36
id. 134 sacs	id. id.	19 35
Prix extrêmes du blé blanc.		20 à 24
id. du blé macaux		17 » à 20
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re q.		36 75

LES DIX MARCHÉS RÉUNIS :

Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies, Arras).

Blé blanc	20 94
Blé macaux	18 42

11 jan.	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	77	24 .. 26 ..	16 50 16 50
Colza épuré	83	.. ..	.. ..
Œillette b. g.	.. ..	27 .. 28 50	17 .. .. ..
Lin g. pays	63	24 .. 25 50	28 .. .. ..
Lin g. étran.	61 50 .. .	23 .. 25 ..	23 .. 25 50
Caméline	. .. .	17 .. 20 .	17 .. 18 ..
Chanvre	. .. .	.. ..	.. ..

MARCHÉ AUX FOURRAGES DE LILLE du 8 janv.

Paille.	750 kil., 1re qua.,	45 fr.,	2e qua.,	40
Foin	— —	55	—	50
Lent lles	— —	70	—	65
Sainfoin	— —	60	—	55
Luzerne	— —	65	—	60
Trèfle	— —	60	—	55
Hyvernage	— —	60	—	55

Marché de DOUAI du 8 janv. — *Prix des grains.*—Blé, 17 » à 23 50; Orge, » » » » » Avoine, » 7 75 19 25; Méteil, » » » » » Seigle, 11 » 14 25 *Prix des graines.* — Colza, 21 » » » » ; Œillettes, 26 » 29 75 ; Cameline, 17 50 19 ».

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

à trois mois			Escompte.
Amsterdam. . . .	206 3/8	206 5/8	4 0/0
Allemagne	122 1/4	122 3/4	4 0/0
Trieste	210 1/2	212 1/2	4 0/0
Vienne	210 1/2	212 1/2	4 0/0
Lisbonne	543 [.	545 [	4 0/0
Madrid	487 [	489 -[	4 0/0
Saint-Pétersbourg .	244 [.	246 -[.	4 0/0
à courte échéance			
Amsterdam	206 1/2	206 3/4	4 0/0
Allemagne	122 -[.	122 3/4	4 0/0
Trieste	211 -[.	213 -[.	4 0/0
Vienne	211 -[.	213 [	4 0/0
Lisbonne	544 -[.	546 [	4 0/0
Madrid	487 [	489 [.	4 0/0
Saint-Pétersbourg. .	244 -[.	246 -[.	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

à trois mois			
Londres	25 27 1/2 à 25 32	[.	— 5 0/0
Belgique	1/8 p à ..[. p.		4 0/0
Italie	09 1/2 p. à 09 3/4 p		— 4 0/0
à courte échéance			
Londres	25 22 [à 25 27	-[.	— 5 0/0
Belgique. . . .	3/16 p à .1/16	p.	— 4 0/0
Italie.	09 3/8 p. à 09 5/8	p.	— 4 0/0

MARCHÉ D'ORCHIES du 8 janv. — Blé bl. 1re q. 2 » » à » », blé bl. 2e q. 22 » » » », blé bl. 3e q. 21 » » » », blé gris 1re q., » » » » », 2e q. » » » » » », 3e q. » » » » » », seigle 1re q. 13 50 » », 2e q. 12 50 » », avoine 1re q. » 8 50 » », 2e q. » 7 25 » » 3e q. 06 » » » », fèvres 17 75 19 75, colza, 23 » 24 », graine de lin 23 » 24 », cameline 17 50 20 », chanvre » » » » ».

Bilan de la Banque de France

Le Jeudi 9 janvier 1879, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots	2,021.911.701	62
Effets échus hier à recevoir	293.552	46
Portefeuille de Paris : Commerce.	252.720.711	20
Bons du Trésor	64.861.750	..
Portefeuille des succursales :	339.498.865	..
Avances sur lingots et monnaies.	70.098 500	..
Avances sur effets publics français.	65.385.300	..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.	22.914.000	..
Avances sur obligations du Crédit foncier.	19.710.300	..
Avances à l'Etat	60.000.000	..
Rente de la réserve	12.980.750	14
Rentes disponibles.	31.970.823	79
Rentes immobilisées	100.000.000	.
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000	..
Immeubles des succursales.	5.912.169	..
Dépenses d'administration	18.272	65
Emploi de la réserve spéciale.	10.300.000	..
Divers	29.455.481	15
	3.161.532.237	01

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000	..
Bénéfices en addition au capital	8.002.313	54
Réserves mobilières	22.105.750	14
Réserve immobilière	4.000.000	..
Réserve spéciale.	10.300.000	..
Billets au porteur en circulation.	2.283.925.725	..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	9.010.321	63
Billets à ordre et récépissés	48.743.825	71
Comptes courants du Trésor	169.501.574	25
Comptes courants	391.956.235	88
Dividentes à payer	7. 03.06	..
Effets non disponibles.	2.641.234	34
Escomptes et intérêts divers	1.398.047	63
Réescompte du dernier semestre	1.291.744	93
Réserve pour effets en souffrance.	2.224.365	58
Divers.	16.727.918	88
	3.161.532.237	01

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur de la Banque de France,

F. CUVIER.

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION	
Portefeuille	2.400.000
Circulation des billets	2.100.000
DIMINUTION	
Encaisse	19.700.000
Comptes courants particuliers	14.800.000
Compte courant du Trésor	21.300.000

CORRESPONDANCE FINANCIÈRE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000)

PROPRIÉTAIRE DU JOURNAL LA «BOURSE»

11, RUE LEPELETIER, PARIS.

Bourse du 11 janvier

La dernière Bourse de la semaine est un peu faible.

Les Rentes françaises, cependant, font bonne contenance et la réaction ne dépasse pas quelques centimes.

Le 3 0/0 amortissable en particulier conserve toute sa fermeté et reste coté à peu près aux plus hauts cours.

La Banque Nationale fait l'échange, nous l'avons dit hier, du 3 0/0 ancien contre du 3 0/0 amortissable, sans commission, avec l'écart seulement donné par les cours moyens des deux fonds, cotés la veille de la réception des ordres.

Nous reviendrons plus longuement demain sur cette opération profitable.

Les fonds étrangers ont été particulièrement lourds aujourd'hui.

La baisse venait des places allemandes; elle est d'ailleurs justifiée par la série des emprunts à émettre par différents Etats.

On parle d'un emprunt domanial Hongrois; d'un emprunt autrichien (Florins papier) suivi d'une vente d'un stock de rente or; d'un emprunt Grec; d'un emprunt Roumain; d'un emprunt Brésilien.

En veici plus qu'il ne faut pour faire réfléchir les porteurs de Rentes étrangères.

On finit à 113.50 sur le 5 %, 76,92 1/2 sur le 3 0/0 et 79,92 1/2 sur l'amortissable.

THÉATRE DE ROUBAIX, situé rue du Fontenoy, direction de M. J. DESCHAMPS. — Dimanche, 12 janvier 1879. — **Les deux Orphelines**, grand drame nouveau en 8 actes par MM. d'Ennery et Cormon, représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de la Porte-Saint Martin, le 7 janvier 1874.

Fleur de Thé ou les Français à Pékin, opéra-bouffe en 3 actes, paroles de MM. Daru et H. Chivot, musique de M. Charles Lecocq.

Ordre du spectacle : 1° Les deux Orphelines; 2°, à 9 h. 1/2. Fleur de Thé.

AVIS. — On commencera à 6 heures.

Prix des places : Fauteuils et galerie, 3 fr.; fauteuils d'orchestre et premières galeries, 2 fr., parquet et parterre, 1 fr. 25; secondes galeries 75 centimes.

Comptoir des Fonds Publics

A. MAIRE et H BLUM

176, Rue du Collége, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeurs au Comptant *et à* Terme; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.*, en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*

Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris*, **sans Commission.**

Afin d'offrir toutes facilités de garanties, les Achats et Ventes se feront de la main à la main. *Espèces contre Titres.*

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.

Souscriptions sans frais *à tous les emprunts*, encaissement gratuit de tous les Coupons. 15

Santé et énergie à tous rendues sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

32 ANS DE SUCCÈS.

La REVALESCIÈRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastro-entérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dysenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaud et froid toux, oppression, asthme, brochite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, enrouement dysérie, névralgie, épilepsie paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100,000 cures réelles par an. Eviter les contrefaçons et exiger la marque de fabrique «Revalescière Du Barry.

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart, de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeurs Wurzer, etc., etc. Voici quelques-uns des cures.

Cure N° 75.124. M. et Mme Léger, d'une *maladie de foie*, avec vomissements et diarrhées horribles qui avaient résisté à tout traitement pendant 16 ans. — Cure N° 79,721 Mme Chauvet-Pizzalat, d'*anémie, d'épuisement* et d'*étouffements*. — Cure N° 52,476 Sainte-Romaine-des-Iles (Saône et-Loire). La Revalescière Du Barry a mis fin à mes dix-huit années de souffrances de l'estomac et des nerfs, de faiblesses et de sueurs nocturnes. J. COMPARET, curé. — N° 79.211 : Lorient, 2 avril. La Revalescière a produit une cure merveilleuse; M. Sauvet, directeur d'une grande chaudronnerie pour la marine, a été guéri d'une maladie épouvantable. Les excréments, au lieu de sortir naturellement, il les rendait par la bouche; grâce à la Revalescière, il a été entièrement guéri; elle lui a sauvé la vie.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîte [illegible] 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil. [illegible] 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les Tablettes de Revalescière, en boîtes, de 6, 12 et 24 francs. — La Revalescière chocolatée leur l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25 ; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses, 16 fr.; de 576 tasses, 80 fr. en environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. [illegible]. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois ; Desfontaines, épicier sur la place ; Boubert, Epicerie-centrale, 13, rue Saint-Georges ; à Tourcoing chez MM. Drumeau, pharmacien, rue de Lille ; Despinoy, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Ce., LIMITED, 26, Place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris.

Feuilleton du *Journal de Roubaix*

DU 13 Janvier 1879

— 179 —

Les Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES

PAR LOUIS NOIR

DEUXIÈME EPISODE

LE ROI DES AVENTURIERS

PREMIÈRE PARTIE

LE CHEF INCONNU

CHAPITRE XXXVI

Viendra-t-il?...

Gros, court, la face enluminée, joviale, fendue d'un large rire, Varly était la joie de la Bourse de San-Francisco qu'il éclairait et animait des éclats de sa gaieté.

La ville l'aimait.

Ah! s'il eût voulu se marier!

Si riche! Si dodu! Si gaudriolant! Si affriandant pour les Américaines, lasses du spleen des hommes de leur race et fascinées par la verve rieuse des Gaulois!

Mais il ne se mariait point.

Pas si bête!

Il les connaissait, les Américaines avec leurs sensiblaries, leurs minauderies, leurs tyrannies intimes, leurs poses et leurs exigences.

Des femmes que nous a esquissées d'un seul trait, un acteur de nos camarades qui nous en disait :

— Elles sont rasantes, collantes, tannantes et poseuses.

Aussi conseillons-nous à nos amis de ne jamais aimer des Américaines, des Yankees s'entend.

Des Anglaises, oui!

Il faut faire un choix sans doute, mais enfin il y a des Anglaises possibles, capables d'aimer un homme, de ne pas l'embêter (par ton du mot), de causer sincèrement, franchement, gentiment avec lui ; mais les Américaines!

Si, parmi mes lecteurs, un malheureux jeune homme avait l'ombre d'une arrière-pensée de mariage avec une Américaine (des Etats-Unis du Nord), je lui prédis l'enfer en ménage.

Jamais un Français ne se pliera aux exigences de ces femmes-là.

L'éducation qu'elles reçoivent les rendent impossibles.

J'oublais le trait le plus fâcheux de leur caractère.

Toutes bas-bleus!

Toutes pédantes!

Toutes fanatiques de leur secte religieuse et disputeuses théologiques!

Toutes ayant le plus mauvais goût dans les arts et la prétention de s'y connaître!

Lecteurs, si après cela, le cœur vous en dit, allez-y!

Mariez-vous!

Mais, vous savez, pas de reproches!

Je vous préviens.

On s'est bien illusionné sur les Etats-Unis, et il a fallu l'exposition de Philadelphie pour que l'on sache combien nous nous trompions sur ce monde-là.

Mais ce qu'il y a de plus insupportable là-bas, c'est l'arrogance des femmes; rien de curieux comme une heure de conversation avec elles.

Elles sont littéralement hargneuses!

Vous croyez devoir causer sincèrement et vous restez naturel.

Pauvre homme!

Elles sont là, trois ou quatre espèces de maîtresses d'école hautaines, armées du désir venimeux de vous prouver que vous êtes un sot et qu'elles sont des puits de science que vous êtes un imbécile et qu'elles ont infiniment d'esprit, que vous êtes un lourdaud et qu'elles ont de la grâce.

On vous écrase, on vous assomme, on vous aplatit; et vous entendez ces dames célébrer leur triomphe par un petit rire sec, irritant, sonnant faux comme le bruit répété de pistolets qu'